

«Contrairement aux grèves étudiantes précédentes, celle-ci a la particularité d'inclure les milieux de stages, afin de faire augmenter la pression sur le gouvernement en perturbant l'activité régulière effectuée par les stagiaires. Il est donc particulièrement important que les milieux de stage respectent ce débrayage. Il est ainsi nécessaire que les étudiant-es stagiaires ne soient pas pénalisés-es en raison de la grève des stages, et surtout que cette grève ne signifie pas une reprise des journées de stages débrayées. En somme, malgré le fait que les revendications des étudiant-es soient centrées sur leurs intérêts immédiats, il importe de les considérer dans une perspective politique plus large, qui est celle de la reconnaissance du travail effectué gratuitement, combinée à une critique des politiques d'austérité et du mode de gestion néolibéral, auxquelles on ne peut s'opposer que par une démonstration ferme de solidarité entre étudiant-es et travailleurs-euses.»

On reprendra nos heures de stages quand on sera payé-es pour les effectuer!